

Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

Le suicide, une fugue psychologique

Cela peut sembler contradictoire, mais quand il tente de se suicider, l'individu ne veut pas mourir, il cherche à se libérer de la douleur. Cette possibilité de mettre fin à sa vie lui fait considérer cet acte comme une solution, car la souffrance est devenue si superlative que la seule issue possible pour fuir cette angoisse qui l'opresse, ce désespoir interminable, cette mort

déclencheurs. C'est pour cela qu'on ne peut pas analyser ce fait en profondeur sans prendre en compte notre réalité spirituelle et les conséquences qui découlent des expériences ratées dans des existences précédentes.

L'examen clinique mené à l'aide d'une Psychothérapie par régression, révélant des histoires dramatiques narrées par les patients en

face à la douleur, et choisit les gains secondaires. Et quand sa conscience s'éveille à l'appel inexorable de la vie, l'immensité de ses erreurs entraîne irrémédiablement un sentiment de culpabilité si grand qu'il lui faudra beaucoup d'autres siècles pour reconstruire son bonheur.

L'Esprit Maria Dolores, par la psychographie de Chico Xavier, raconte l'histoire de Judas le traître, après son suicide :

Judas errait solitaire sur la scène sombre du calvaire. Fatigué de tant de culpabilité et de souffrance, il pleurait, inconsolable. Une noble femme, venue des plans supérieurs, nimbée de splendeurs, s'approcha et caressa la tête du malheureux.

Il fut surpris quand il l'entendit demander : « mon enfant, pourquoi pleures-tu ? »

- Ne savez-vous pas ? J'ai tué le Seigneur. Maintenant, je suis un mort, mais je suis en vie, je me suis tué et pourtant je suis encore debout. Voilà à quoi se réduit ma vie.

- Mon enfant, je sais que tu pleures et que tu luttas, je connais le remords que tu entends, mais Dieu est amour et bonté en tout lieu et il ne condamne jamais.

- Mais vous savez que je suis un traître, pourquoi me parlez-vous ainsi ? Êtes-vous une femme divine irradiant de l'amour ou un ange des cieux dont je pressens la lumière ?

Le regardant face à face, elle lui répondit simplement : « Je suis Marie, la Mère de Jésus ».

Davidson Lemela

Neuropsychologue



encore en vie, est paradoxalement d'essayer de ne pas avoir de vie du tout dans la mort.

Des données de l'OMS révèlent que plus de 850 000 personnes se suicident tous les ans dans le monde et dans presque la totalité des cas, la personne souffrait d'un trouble psychologique quelconque, principalement de dépression.

Toutefois, les causes sont trop complexes pour n'être considérées que du point de vue de la psychiatrie classique et sur la base de simples données statistiques, car certaines de ces personnes semblent faire preuve d'une plus grande résistance que d'autres quand elles sont confrontées aux mêmes facteurs

consultation, permet de déceler chez l'être humain une tendance marquante à répéter des comportements négatifs forgés lors d'incarnations précédentes. C'est une espèce de « norme comportementale » ou une « fuite psychologique » qui se poursuit tout au long des existences et finit par devenir irrésistible, étant donné qu'elle trouve ses racines dans son caractère difficile, principalement son orgueil et son égoïsme. On observe ainsi des tendances marquées d'addiction à l'alcool, aux drogues, au sexe déréglé et de suicide. L'individu tente d'anesthésier ses douleurs et ses frustrations par des attitudes hostiles révélant sa difficulté à faire



Suicide inconscient

La vie est un présent merveilleux de Dieu. La vivre intensément en assimilant tout ce qu'elle contient d'utile est la meilleure manière de valoriser et de démontrer sa reconnaissance pour ce cadeau. La plus grande des grâces est de pouvoir la restituer à la société sous la forme de valeurs pouvant encourager son développement et contribuer ainsi à un monde meilleur. Outre la restitution du cadeau comme sous la forme

d'un bien social, l'Esprit doit aussi dévouement pour ce qui est utile et la recherche de notre bien-être personnel et collectif. En vivant autrement, nous nous leurrions et nous vivons notre vie comme absents de nous-mêmes. Pour trouver le sens et la signification de notre vie, il nous faut élargir notre concept pour avoir une vision qui va au-delà de la dimension matérielle, et nous voir en tant qu'Esprit immortel. Sans cette conscience, en général la personne veut être agréable à Dieu



trouver sa voie personnelle. C'est la principale raison de son existence, sans laquelle la vie n'aurait aucun sens. Quand il décide de s'en absenter par le suicide et ses conséquences douloureuses, il fait preuve d'ingratitude envers Dieu. Tout ce qu'il fera pour rendre sa vie plus difficile, en ne valorisant pas ses potentiels ou en négligeant son progrès personnel et le progrès collectif, ira à l'encontre de la vie. Une vie vide, égocentrique, pauvre en réalisations dans le domaine du bien, restera en deçà de ce que l'Esprit peut réaliser pour la valoriser. De même, quand la personne perd son temps en frivolités, dans les vices ou à ne rien faire pour elle et pour son prochain, elle attend aussi à sa vie sous la forme d'un suicide indirect, et par conséquent inconscient. La vie exige de nous que nous la vivions consciemment, en écrivant notre propre histoire par notre travail, notre

pour obtenir des bienfaits immédiats, mais elle ne comprend pas que le plus grand cadeau de tous est la vie elle-même. Ceux qui ont perdu leur temps, qui ont investi leurs énergies dans les futilités et qui destinent leurs patrimoines matériels à leur propre jouissance sont des suicidaires inconscients. Pour combattre les moindres symptômes de cette modalité subtile du suicide se trouvant en nous, nous devons augmenter nos dispositions à la vie, sans laisser de côté les projets de vie qui requièrent du temps et une organisation des responsabilités, et profiter de nos capacités en faveur du bien. Celui qui aime la vie produit toujours le bien, et devient une personne importante pour tous.

Adenauer Novaes

Psychologue

Dégoût de la vie

Dans ses allégories profondes qui parlent de la vie, Jésus a en diverses occasions exalté la beauté et la grandeur. Dans l'une d'elles, il a dit tout particulièrement : « *Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel vient à s'affadir, avec quoi le salera-t-on ?* » Peut-être est-ce un des grands défis auquel nous sommes confrontés en ce moment si troublé de l'humanité, où tant de nous deviennent *insipides*, éccœurés par la vie, au point d'y renoncer.

Et que pouvons-nous faire pour en restaurer ce « goût » quand tout semble conspirer contre cela ? Bien sûr, nous ne pouvons pas faire le parcours pour un autre. Mais si nous suivons le nôtre comme il se doit, peut-être pourrions-nous en inspirer d'autres, plus pessimistes, en les aidant à réfléchir sur quelques points importants de l'existence tels que :

Ne pas oublier que derrière toute souffrance, il y a une raison ; en pensant ainsi, nous cherchons la signification de la douleur et des conflits que nous vivons, et généralement cela nous donne des forces pour faire face aux obstacles naturels de la vie ;

- Ne plus tenter de contrôler sa vie, car c'est impossible ; il faut chercher plutôt à se contrôler soi-même pour mieux vivre les événements du quotidien. En procédant ainsi, la vie devient plus légère sans la charge que nous projetons, et nous idéalisons les événements et les personnes.

- En outre, n'oublions jamais que la vie procède de Dieu et que c'est justement pour cela que son objectif est divin, y compris son essence humaine.

Iris Sinoti

Thérapeute jungienne



Logistique

Journaliste

Katia Fabiana Fernandes - n° 2264

Édition

Evanise M Zwirtes

Collaboration

Maria Angélica de Mattos - Révision
Danusa Rangel - Traduction en anglais
Tanya Moore - Révision en anglais
Karen Dittrich - Traduction en allemand
Hannelore P. Ribeiro - Traduction en allemand
Maria M. Bonsaver - Traduction en espagnol
Lenéa Bonsaver - Révision en espagnol
Nicola P. Colameo - Traduction en italien
Sophie Giusti - Traduction en français

Rédaction

Davidson Lemela
Adenauer Novaes
Iris Sinoti
Evanise M Zwirtes
Cláudio Sinoti
Sonia Theodoro da Silva

Design graphique

Evanise M Zwirtes

Impression

Tirage :
1500 exemplaires - Portugais
1000 exemplaires - Anglais

Réunions d'études (en portugais)

Dimanches : 17h45 - 21 h

Lundis : 19 h - 21 h

Mercredis : 19 h - 21 h

Samedis : 18 h30 - 20h

Réunions d'études (en anglais)

Mercredis - 17h20 - 18h20

Réunion privée

Jeudi : 9 h à 10h30

BISHOP CREIGHTON HOUSE
378, Lillie Road - SW6 7PH - London
Informations : 0207 371 1730
E-mail : spiritistps@gmail.com
www.spiritistps.org
Registered Charity N° 1137238
Registered Company N° 07280490

Suicide et obsession

La réincarnation est le retour de l'Esprit dans un nouveau corps physique, pour reprendre des cours où il répétera les leçons nécessaires pour son évolution d'être immortel dans cette école divine qu'est la Terre.

L'existence charnelle lui donne l'opportunité d'améliorer ses vertus latentes par le biais du témoignage personnel qui ne peut être transféré, en exerçant constamment sa volonté, selon les orientations du Créateur.

À propos du suicide, il est fondamental de répéter que l'œuvre de Dieu est tournée vers l'amour et le bien. Il nous faut reconnaître que si de nombreux Esprits se réincarnent en ayant pour épreuve d'être tentés par le suicide et le crime, c'est parce qu'ils sont comme des élèves qui ont raté leurs épreuves et doivent redoubler, jusqu'à obtenir la connaissance et maîtriser la matière, en vivant de manière plus vigilante et responsable.

L'obsession procède de l'intimité de l'être. Elle s'extériorise sous la forme de troubles physiques mentaux et émotionnels, dont les causes remontent aux erreurs morales des expériences d'autres existences vécues dans le désamour.

Étant donnée la complexité du sujet, nous comprenons que l'obsession est l'influence énergétique négative causée par l'âme, apprenie de la vie, malade de son orgueil et de son égoïsme, qui refuse de vivre avec humilité, résignation et soumission à Dieu. Ainsi, elle devient vulnérable à l'influence négative de l'autosuggestion et des autres Esprits. Dieu concède à tous les mêmes opportunités de croissance éthique. Le choix est individuel. Il faut toujours valoriser la vie. Le suicide est une illusion.

Evandise M Zwirtes

Psychothérapeute

Suicide dans l'enfance et l'adolescence

Selon la conception de la psychologie analytique, quand un problème affecte intensément un enfant, il faut chercher les causes des problèmes chez les parents. Immergés dans le psychisme familial, il est courant que les enfants et les adolescents soient le reflet des déséquilibres qu'ils vivent chez eux. Ceci est encore plus marqué pendant la toute petite enfance, quand l'enfant vit un état de participation mystique qui reflète une identification presque totale avec l'environnement qui

résoudront pas un problème qui réside essentiellement sur l'orientation erronée que beaucoup d'individus donnent à leur existence.

Parmi les thérapeutiques qui peuvent aider à modifier ce triste tableau, le rapprochement entre les parents et les enfants est essentiel. À la maison, il doit y avoir régulièrement un temps pour le dialogue pour que, connaissant mieux les états émotionnels de leurs enfants, avec leurs crises et leur manque d'assurance, les parents puissent



l'entoure. L'égo en formation absorbe tout ce qui est projeté.

Ainsi, quand on voit des problèmes tels que la dépression et le suicide, qui auparavant étaient presque exclusivement restreints aux cercles adultes, toucher des enfants toujours plus précocement, il est temps que nous qui avons atteint l'âge mûr (parfois sans beaucoup de maturité), nous nous demandions ce nous sommes en train de faire ou de ne pas faire qui affecte les jeunes si intensément. L'automutilation, les défis d'autodestruction comme la « Baleine bleue », les séries télévisées qui exploitent le suicide chez les adolescents, font partie des exemples qui reflètent la situation préoccupante que nous avons atteinte.

Dans certains cas, les médicaments peuvent aider, mais ils ne

apaiser leurs douleurs et leurs conflits dès le début, afin d'empêcher que des problèmes qui peuvent être évités atteignent le point critique où l'enfant et le jeune pensent à mettre leur propre vie en danger.

La religiosité est une excellente thérapeutique, particulièrement quand ses principes nobles sont mis en pratique au quotidien à la maison. La crise que nous vivons est multifactorielle, mais elle a pour point commun l'absence d'amour, un sentiment qui sera toujours une excellente solution pour les conflits de l'âme humaine.

Cláudio Sinoti

Thérapeute junguien





Prévention du suicide

Les théories psychologiques basées sur les études de Freud affirment que les causes du suicide résident sur les processus dépressifs découlant des états d'agressivité, de peur, de culpabilité, de frustration, de vengeance. Les théories sociales cherchent les causes du suicide dans les pressions sociales et culturelles subies par l'individu.

En 1897, Émile Durkheim, fondateur de la sociologie, publia le livre *Le suicide*, en se basant sur des recherches effectuées en Europe, afin de démontrer que la cause de l'autodestruction était un facteur social et non individuel. Il y décrit trois types de suicide : l'égoïste, dans lequel l'individu recherche la solitude ; l'anémique provoqué par les pressions sociales sur l'individu et l'idée qu'il se fait que « tout le monde est tourné contre lui » ; et l'altruiste, loyal à une cause qui mérite son propre anéantissement.

Durkheim reste toujours d'actualité. Voici ce qu'il disait : « (...) dans les cas de désastre économique, il se produit comme un déclassement qui rejette brusquement certains individus dans une situation inférieure à celle qu'ils occupaient jusqu'alors. Il faut donc qu'ils abaissent leurs exigences, qu'ils restreignent leurs besoins, (...) la perspective même (de cette nouvelle vie) leur est intolérable, de là des souffrances qui les détachent d'une existence diminuée avant même qu'ils en aient fait l'expérience. (...) Rien donc ne les contente et toute cette agitation s'entretient perpétuellement elle-même sans aboutir à aucun

apaisement. »

De nos jours, dans un contexte encore marqué par les écueils sociaux et les crises économiques, on cherche des alternatives qui ne satisfont pas toujours les attentes des individus. Les vices de toutes sortes peuvent apparaître comme une option pour calmer les tensions, mais une fois que l'on constate leur inutilité, la seule issue est de faire cesser la souffrance immédiatement. Alors vient l'idée de l'anéantissement personnel puisqu'il n'existe aucune perspective d'amélioration à court, moyen ou même à long terme.

Certains pays ont fait naufrage en raison des guerres et de la violence de toute sorte et des conséquences sociales qui en découlent. Dans les statistiques des vies perdues, les suicides n'apparaissent presque jamais, car les vies fauchées pour d'autres motifs passent avant.

Pourtant, malgré ce tableau qui ferait s'effondrer tous les espoirs comme d'aucuns le voudraient, des mesures peuvent être encore prises qui pourraient changer ce tableau pessimiste. Allan Kardec dans *La Genèse* nous propose une autre manière de voir la vie sous divers angles. Du fond de la vallée, nous ne pouvons voir que ce qui nous entoure ; mais si nous grimons en haut d'une montagne, notre vision s'élargit et notre vision porte plus loin.

Cette métaphore nous suggère de choisir une vision plus élargie du monde qui nous dévoile des opportunités encore non explorées en mesure de soulager la souffrance. Cela dit, la foi est le légitif

que nous devons tous chercher, le soutien sur lequel doit se fonder toute initiative, la foi en soi et la foi en un Être supérieur qui veille constamment sur nous. La foi nous apporte le calme, la paix intérieure, car sans cet appui, nos efforts pour retrouver la paix seraient inutiles, des efforts qui sont si nécessaires pour continuer à vivre.

Jésus de Nazareth nous a montré tous les chemins qui mènent vers la Paix. Selon cet Être qui vivait la plénitude, improprement catalogué par les églises comme un mythe religieux, la vérité est la réalisation personnelle, la sérénité face aux écueils de l'existence. Jamais dépassé, jamais égalé, il attend que nous nous approchions de lui. Alors, le suivre en ayant confiance en ses enseignements, voilà la grande et unique alternative dont nous disposons pour atteindre la paix intérieure qui ouvrira les portes vers un futur meilleur.

Sonia Theodoro da Silva

Philosophe

